

nistres jouissaient de revenus considérables. Cependant, comme tous les prétendus miracles du paganisme, ce n'était là qu'une imposture plus ou moins habile et aujourd'hui, le voyageur qui veut s'en donner la peine peut voir un passage secret qui conduisait à la statue, et au moyen duquel les prêtres pouvaient faire dire à leur idole tout ce qu'ils voulaient. Il y a là une leçon que je regrette de n'avoir pas le temps de développer ici.

On sait que les Romains attachaient beaucoup d'importance à la propreté et qu'ils prenaient plusieurs bains par jour. Pour le flâneur élégant et aristocratique c'était là presque son unique occupation, mais même les commerçants et ceux dont les loisirs étaient le plus absorbés par les affaires publiques, trouvaient le moyen de se baigner au moins une fois par jour. Il y avait dans cette passion, il est vrai, autant l'amour du luxe que le désir de la propreté, mais on ne doit pas trop la blâmer, et on peut bien s'étonner que les Romains de l'antiquité ne l'aient pas transmise à leurs descendants d'aujourd'hui. Cependant, c'est là une question incidente qui ne doit pas nous retarder ici. Partout le voyageur a lieu d'exprimer son admiration en voyant les magnifiques bains publics des Romains. Les ruines des thermes de Caracalla à Rome nous étonnent par leur grandeur et leur magnificence à peine déchue, et ceux de Pompéi quoique sans doute d'une splendeur bien moindre, méritent bien que je les décrive ici. Il y en avait deux : les anciens thermes et les bains de Stabies, et ce sont peut-être les édifices les mieux conservés de Pompéi. A l'heure fixée par la coutume ou la mode, le jeune élégant de Pompéi quittait le forum, se rendait aux thermes et déposait ses vêtements dans une salle appelée l'*apodyterium*. De là il entrait au *frigidarium*, s'il se sentait le courage de prendre un bain froid. Cependant, dans ces jours de décadence, le *frigidarium* était passé de mode, et la plupart se rendaient immédiatement au *tepidarium* où ils jouissaient, pendant quelques instants, d'une atmosphère parfumée et élevée à une assez forte température au moyen d'une fournaise dont les tuyaux passaient sous le pavé de la chambre. Ceci les préparait pour le bain de vapeur ou le *sudatorium* ou *caldarium*. Là le bai-